

était autrefois de 21 millions d'âmes n'est plus que de 8 millions. Beaucoup de peuples étrangers étaient d'ailleurs placés sous la souveraineté hongroise. Aujourd'hui, la Hongrie se plaint que 4 millions de Hongrois sont placés sous la souveraineté étrangère. Elle demande que lui soient rendues les parcelles où les Hongrois sont en majorité et aussi celles qui sont indispensables à sa vie économique⁽¹⁾.

M. Mussolini n'a pas manqué de donner son opinion sur ce point : un discours prononcé par lui devant le Sénat de Rome le 5 juin 1928, a eu un retentissant succès en Hongrie. Pour *l'oligarchie magyare* — la plus nationaliste et belliqueuse qui existe en Europe — la *révision du traité de Trianon* signifie l'annulation complète du dit traité et le retour sous la domination magyare de toutes les populations slaves et latines soumises autrefois à la couronne de Saint Etienne.

« Quand se perpétrait⁽²⁾ en Hongrie, après la tentative
« de Bela Kun, la féroce répression de tout ce qui ressem-
« blait non seulement à du socialisme, mais simplement
« à de la démocratie, Budapest devint pour un temps
« l'asile, le lieu de rencontre, l'usine (même pour billets
« faux) de tous les partis noirs d'Europe — kappistes
« allemands, monarchistes russes, légitimistes habsbour-
« geois, Bulgares anti-stamboliskistes, Grecs adversaires
« de Venizelos.

(1) Quelques grands journaux allemands ont profité de la présence du comte Bethlen à Berlin pour lui remettre en mémoire la situation des minorités allemandes de Hongrie. La *Gazette de Voss* a fait observer au comte Bethlen qu'il y a en Hongrie 600.000 Allemands qui formulent des plaintes amères contre le gouvernement de Budapest et l'administration hongroise, dont le manque de compréhension étouffe peu à peu jusqu'aux plus innocentes manifestations de particularisme intellectuel.

(2) Gaetano Solvemini, *loc. cit.*